IAVENIR. NEWSLETTER 09.03.2026



INTRODUCTION

Un modèle qui dépasse l'humain sur l'utilisation d'un ordinateur, 900 salariés de la tech qui refusent l'IA militaire, une licorne quantique française qui file au Nasdaq et la France qui reprend la main sur ses données de santé : cette semaine condense les tensions entre puissance technologique, responsabilité éthique et souveraineté.

Pour les directions innovation, chaque signal dessine les contours du paysage IA de demain.

GPT-5.4 & AUTONOMIE

Le 5 mars, OpenAI a dévoilé GPT-5.4, décliné en versions standard, Thinking et Pro. Sa capacité native à contrôler un ordinateur atteint 75 % de réussite sur le benchmark OSWorld, dépassant le score humain de 72,4 %. Fenêtre de contexte d'un million de tokens et plugins financiers pour Excel et Sheets complètent l'offre.

Pour les entreprises, le signal est clair : l'IA passe du copilote au pilote autonome sur des tâches bureautiques complexes. L'impact sur les processus internes sera massif.

Sources : TechCrunch · VentureBeat · OpenAI.

ETHIQUE & IA

Entre le 3 et le 5 mars, la lettre ouverte « We Will Not Be Divided » a recueilli près de 900 signatures chez Google et OpenAI. Les signataires demandent l'interdiction d'utiliser Gemini et GPT pour la surveillance de masse des citoyens américains et les systèmes d'armes autonomes sans supervision humaine.

Ce mouvement interne inédit fait suite au blacklistage d'Anthropic par le Pentagone et aux frappes américaines sur l'Iran. Pour les décideurs, il confirme que le choix d'un fournisseur IA engage désormais une dimension éthique impossible à ignorer.

Sources : CNBC · Axios · TechRadar.

PASQAL & QUANTIQUE

Le 5 mars, Pasqal a annoncé un financement de 340 millions d'euros, portant sa valorisation à 2 milliards de dollars. La startup conçoit des ordinateurs quantiques, une technologie capable de traiter en quelques minutes des problèmes que les machines actuelles mettraient des années à résoudre. Pasqal prépare une double introduction en bourse, Nasdaq en 2026, Euronext en 2026-2027.

La France tient sa première licorne quantique. Pour les entreprises qui anticipent la prochaine rupture du calcul, un acteur souverain crédible émerge enfin sur la scène mondiale.

Sources : Maddyness · TechCrunch · FrenchWeb.

HEALTH DATA HUB

L'attribution du marché pour le nouvel hébergeur du Health Data Hub est attendue fin mars 2026. Cette plateforme centralise les données de santé de 67 millions de Français pour alimenter la recherche médicale. Jusqu'ici hébergée chez Microsoft Azure, elle migrera vers un prestataire certifié SecNumCloud, un label qui garantit que les données restent hors de portée des lois étrangères comme le Cloud Act américain.

Décision emblématique : la France impose que ses données les plus sensibles échappent aux juridictions étrangères. Un précédent qui pourrait faire école dans toute l'Europe.

Sources : L'Usine Digitale · CIO Online · Next.

CHINE & IA 2030

Le 5 mars, Pékin a dévoilé les grandes lignes de son plan 2026-2030, qui mentionne l'intelligence artificielle plus de cinquante fois. Un « AI+ action plan » prévoit l'intégration de l'IA dans tous les secteurs stratégiques complété par des objectifs en robotique humanoïde, 6G et fusion nucléaire.

La Chine officialise une stratégie d'État pour l'IA à horizon cinq ans. Face à cette planification centralisée, les entreprises européennes doivent accélérer leurs propres feuilles de route ou accepter un décrochage structurel.

Sources : The Quantum Insider · Reuters · CNBC.

CONCLUSION

D'un modèle qui remplace l'humain devant l'écran à un plan quinquennal chinois entièrement tourné vers l'IA, en passant par la révolte éthique des ingénieurs et le retour de la souveraineté numérique en France, cette semaine confirme une réalité : l'IA n'est plus un sujet technologique, c'est un sujet de gouvernance.

Souveraineté, éthique ou puissance brute : quel critère pèse le plus dans vos choix IA en 2026 ?

ABONNE TOI !